

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 3 DECEMBRE 1892. VOL. XX, No 23

SOMMAIRE :

I Deuxième dimanche de l'Avent. — II L'Immaculée Conception : Définition du dogme. — III Au clergé. — IV Les écoles du soir à Montréal. — V Son nom. — VI Le cardinal Lavigerie. — VII Les Ursulines de Québec. — VIII Chronique. — IX Aux prières.

DEUXIEME DIMANCHE DE L'AVENT

« Les pauvres sont évangélisés. »

I. Cette parole glorifie la pauvreté. C'est là une des merveilles qui, selon le prophète Isaïe, devaient caractériser la prédication de l'Évangile. « Les pauvres, disait le prophète, se réjouiront dans le saint d'Israël. » En effet, ce n'est point aux heureux du monde que Jésus-Christ apporte les biens du ciel. Ceux qui cherchent leurs jouissances sur la terre ne sauraient goûter les dons de Dieu. Riches de leur propre suffisance, ils n'aspirent à rien de plus ; et contents d'eux-mêmes, ils ne sentent pas le besoin d'être guéris, ni éclairés, ni redressés. C'est pourquoi les grâces de l'Évangile sont offertes de préférence aux pauvres, c'est-à-dire à ceux qui connaissent leur dénuement ; car ceux-là éprouvent le besoin d'un secours ; et, pénétrés du sentiment de leur misère, ils s'adressent au Sauveur qui se plaît à les consoler, à les rassasier, à les enrichir.

Si donc nous nous croyons riches de notre propre fonds, dépouillons-nous de cette présomption et devenons pauvres, afin d'obtenir une part à l'héritage des enfants de Dieu.